

Le «féminisme» raciste d'Agassiz

HISTOIRE M. Rémy Scheurer, ancien recteur de l'université de Neuchâtel, prétend que Louis Agassiz (1807-1873) était «féministe» (notre édition du samedi 14 septembre). Voici quelques éléments de ce soi-disant «féminisme»:

1. Agassiz n'était pas «très actif à Cambridge pour obtenir en faveur des femmes le droit d'étudier à l'université» (Scheurer). C'est Madame Elizabeth C. Agassiz qui a lutté pour le droit à l'instruction des femmes, droit jamais accordé par Harvard du vivant de Madame Agassiz, décédée en 1907!

2. Ni Louis Agassiz, ni sa femme Elizabeth ne se sont engagés pour l'instruction des femmes noires. L'engagement d'Elizabeth Agassiz fut aussi raciste que le non-engagement de son mari.

3. Louis Agassiz méprisait les femmes noires, les observait dans les plantations, les faisait déshabiller et photographier nues. Ensuite, il utilisait ces photos pour démontrer leur prétendue infériorité raciale.

4. Louis Agassiz accusait les femmes noires, violées et abusées sexuellement, d'avoir débauché leurs maîtres blancs pour obtenir des avantages. La bassesse d'Agassiz fut révélée par St. J. Gould de Harvard, en 1980. En 1984, les autorités de Neuchâtel nomment l'entrée de la Faculté des sciences humaines: «Espace Agassiz».

5. En 1863, Louis Agassiz répète son rejet des métis qui seraient «un péché contre la nature», comparable à «l'inceste». En 2018, la Ville de Neuchâtel rebaptise l'«Espace Agassiz» en «Espace Tilo Frey»; Tilo Frey était fille d'une mère africaine et d'un père suisse.

Il était grand temps de rompre le silence qui a pesé jusqu'ici sur la ville et l'université de Neuchâtel et de revoir l'implication de Louis Agassiz dans les crimes du racisme et de l'esclavage.

HANS BARTH, FRIBOURG